



NÉCROLOGIE DE SOEUR IRÈNE PITRE (CLAIRE DU SAINT-SACREMENT)

Comme le dit si bien l'hymne « Que tes œuvres sont belles », chacune de nous est « une histoire sacrée. » En hommage à Sœur Claire nous vous présentons un survol de son « histoire sacrée » ainsi que plusieurs témoignages de ceux et celles qui ont eu le bonheur de croiser son chemin.

*Texte lu aux funérailles de Sœur Claire par Sœur Rita Collins
(Sœur Ste- Catherine de Sienna).*



**« Écoute-moi, Claire.
C'est à mon tour de parler de toi ! »**

Sœur Claire a vu le jour le 29 mars 1917. Dès sa naissance, ses parents, Claire Goneau et Ovide Pitre, la conduisent à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, aujourd'hui Vanier, pour la faire baptiser.

Le 20 janvier 1937, elle entre au postulat à Eastview et fait ses premiers engagements le 2 août 1938. Munie d'un diplôme d'études commerciales, c'est ainsi qu'elle se présente à l'Hôpital Ste-Justine. On l'envoie immédiatement travailler à l'économat avec Sœur Gérard du Rosaire.

De 1942 à 1944, elle étudie dans le domaine des Sciences de la nutrition à l'Université de Montréal. De 1944 à 1946, elle complète un cours de diététiste professionnelle à Toronto. Quand elle revient à Ste-Justine, Mme Beaubien, dans son rapport annuel de 1946, note « *qu'elle a remporté les succès dus à ses talents et lui confie le poste de diététicienne en chef.* » Première et seule obédience donnée par Mme Beaubien. Elle est la première religieuse qualifiée à remplir ce poste.

En 1967, elle laisse la direction du service de diététique, et, tout en gardant un travail à temps partiel, elle se dirige vers les défavorisés. Elle quittera définitivement l'Hôpital Ste-Justine en 1974 après 36 années de service.

Après Ste-Justine, c'est au service des démunis de la paroisse Ste-Catherine d'Alexandrie, qu'elle se consacrera tout entière. Elle entreprend avec Mgr Benjamin Tremblay une œuvre de grande envergure dans ce quartier de Montréal. Un bon nombre de paniers de Noël sont préparés et distribués à chaque année. On ouvre une clinique médicale au sous-sol du presbytère et par la suite, une boutique de linge usagé ainsi qu'une maison pour accueillir les malades. Le « Père Ben » et Sœur Claire informent les Filles de la Sagesse de ce projet et bientôt les deuxième et troisième étages du presbytère sont occupés par les Sœurs qui veulent y participer. La visite de la paroisse se fait tous les jours pour découvrir les besoins et y répondre. Ensuite, c'est le service de la communion aux malades, la liturgie paroissiale, le télé-bonjour qui s'organisent et on pourrait ajouter encore d'autres initiatives.

C'est durant trente-trois ans que Sœur Claire a offert ses services compétents et désintéressés si utiles aux gens du milieu.

Chère Sœur Claire, nous te disons « au revoir. » Que la Vierge Marie et tous ceux que tu as reconnus comme des « Icônes » de Jésus, les enfants de Ste-Justine et les pauvres de Ste-Catherine, viennent à ta rencontre et te conduisent dans la joie et la paix éternelles.

Lors des funérailles de Sœur Claire, le Dr Pierre Paul Collin, chirurgien durant de nombreuses années à l'hôpital Ste-Justine, a fait son éloge avec beaucoup de cœur et d'émotion.

« J'ai connu Soeur Claire au début des années 40, alors que nous étions tous deux sur les bancs de l'université de Montréal, elle, en diététique et moi, en médecine. Comme les deux écoles partageaient certains cours, nous avons souvent l'occasion de nous rencontrer et d'échanger. Aux périodes de repos, nous nous retrouvions souvent chez Valère, qui était la cantine des étudiants et Soeur Claire était assiégée par une meute d'étudiants à qui elle faisait la conversation. Elle était connue et aimée de tous. Sa simplicité, sa bonne humeur, son caractère jovial en faisait une rassembleuse hors pair.

Quelques années plus tard, nos chemins se sont croisés à nouveau lorsqu'à son retour de Toronto, où elle avait complété son internat de diététique, elle fut recrutée par Madame Beaubien, la fondatrice de Ste-Justine, pour organiser et diriger le département de nutrition de son hôpital. A cette époque, j'entreprenais mon internat à Ste-Justine.

Mais Soeur Claire n'était pas arrivée seule. Elle avait entraîné avec elle une jeune diététiste du nom de Madeleine Leroux qui avait également fait son internat avec elle à l'hôpital St. Michael de Toronto. Curieux comme je suis, j'ai vite fait la connaissance de Madeleine Leroux, qui devait éventuellement devenir ma femme et partager ma vie pendant 47 ans.

Madeleine était orpheline et Soeur Claire était en quelque sorte sa protectrice et sa famille. C'est pourquoi en badinant, je l'appelais ma belle-mère. Tout au long des années, nos rapports avec Soeur Claire n'ont fait que se souder davantage. Elle venait souvent à la maison, elle gardait les enfants, quand nous nous absentions, (et nous en avons eu 5) et, à l'occasion, elle fit des voyages avec eux. Tous, ils la considéraient comme leur grand'mère. Ils sont allés souvent la visiter à Cartierville et même à Ottawa. Voilà pourquoi je suis heureux d'avoir l'opportunité de rendre hommage et de remercier cette grande dame, que j'ai toujours considérée comme une personne exceptionnelle. **Merci Soeur Claire.** »

Témoignages recueillis auprès de Filles de la Sagesse :

- *Ouvrant dans le Centre-Sud, elle a été « mangée par les pauvres ». Elle s'est d'eux rapprochée d'eux en quittant en 1992 la communauté de la rue Plessis pour un appartement de la rue Robin, où habitaient des personnes âgées. Elle se préoccupait beaucoup des aîné(e)s car elle était attentive aux esseulés.*
- *Soeur Claire était d'une grande patience avec les pauvres et ne les rebutaient jamais, même s'ils se présentaient à plusieurs reprises pour demander de l'aide.*

- *Je me souviens que dans les années 1960-61, Soeur Claire a donné des notions de diététique aux jeunes Sœurs.*
- *Soeur Claire et Soeur Maria du Rosaire (sa collaboratrice durant une vingtaine d'années) faisaient chaque année un bazar au profit des pauvres.*
- *Bonne compagne, généreuse, charitable, oublieuse d'elle-même, sans souci pour sa santé et sa fatigue, elle se contentait du strict nécessaire. Soeur Claire était aussi une adepte du hockey, en souvenir de son père. Les joueurs Maurice Richard, Jean Béliveau et autres venaient d'ailleurs à Ste-Justine au moment des Fêtes pour visiter les enfants malades. Même si elle ne perdait pas son temps (elle marchait vite), elle prenait la peine de s'intéresser aux personnes. Elle aimait rire et « embarquait » facilement dans les plaisanteries. Durant les vacances elle faisait profiter ses compagnes de ses talents en cuisine.*
- *Simple et chaleureuse, elle savait partager ses connaissances de diététiste. Elle apprenait aux pauvres comment équilibrer leur budget et comment économiser en préparant les repas de la famille.*
- *Accueillante, elle travaillait avec les pauvres.*
- *Très humaine, ouverte et attentive aux personnes, elle avait un grand cœur. Lorsqu'elle résidait à Salaberry (communauté du 4^eC) Soeur Claire visitait chaque jour la grotte de Lourdes située sur la propriété pour y prier. Cette fidélité témoignait de son très grand amour pour la Sainte Vierge.*

Elle avait l'amour des pauvres et pratiquait une grande pauvreté. En 1993, en préparation de la Béatification de notre Mère Marie-Louise de Jésus, nous avons été invitées à rédiger ou choisir un texte qui, pour nous, la décrivait le mieux. A ce « portrait » nous devions ajouter le nôtre. Voici celui de notre Co-Fondatrice que Sr Claire avait relevé dans la « Positio » ainsi que l'expression de son désir de ressembler à notre devancière. Ces deux textes résument à leur manière son idéal de vie en tant que Fille de la Sagesse.

MÈRE MARIE-LOUISE DE JÉSUS

La vie religieuse de la Servante de Dieu fut tout entière axée sur les vertus de fidélité et de loyauté au charisme du fondateur. A chaque instant de sa vie, elle est restée fidèle à ce qu'elle avait reçu du fondateur et elle a mis ses talents et ses énergies à mettre en pratique les enseignements qu'elle avait reçus du fondateur.

(Extrait de la « Positio »)

SOEUR CLAIRE

A l'instar de Marie-Louise, femme d'audace, je veux mettre mes talents et toute mon énergie au service de ma Congrégation et de mes Sœurs. Que Dieu et Marie me viennent en aide !